

Group
Berthe

Silence Féroce,

t'oublieras pas de bien fermer ta gueule



© Vincent Curutchet

J'ai décidé de la fermer.

Enfin un peu, un peu plus...

Ecouter, regarder, et faire de la place pour tout accueillir, sans l'ouvrir.

Depuis je travaille pour trouver ces sensations et j'ouvre doucement mais avec exaltation le champ de toutes les possibilités du silence.

Christine Maltête-Pinck

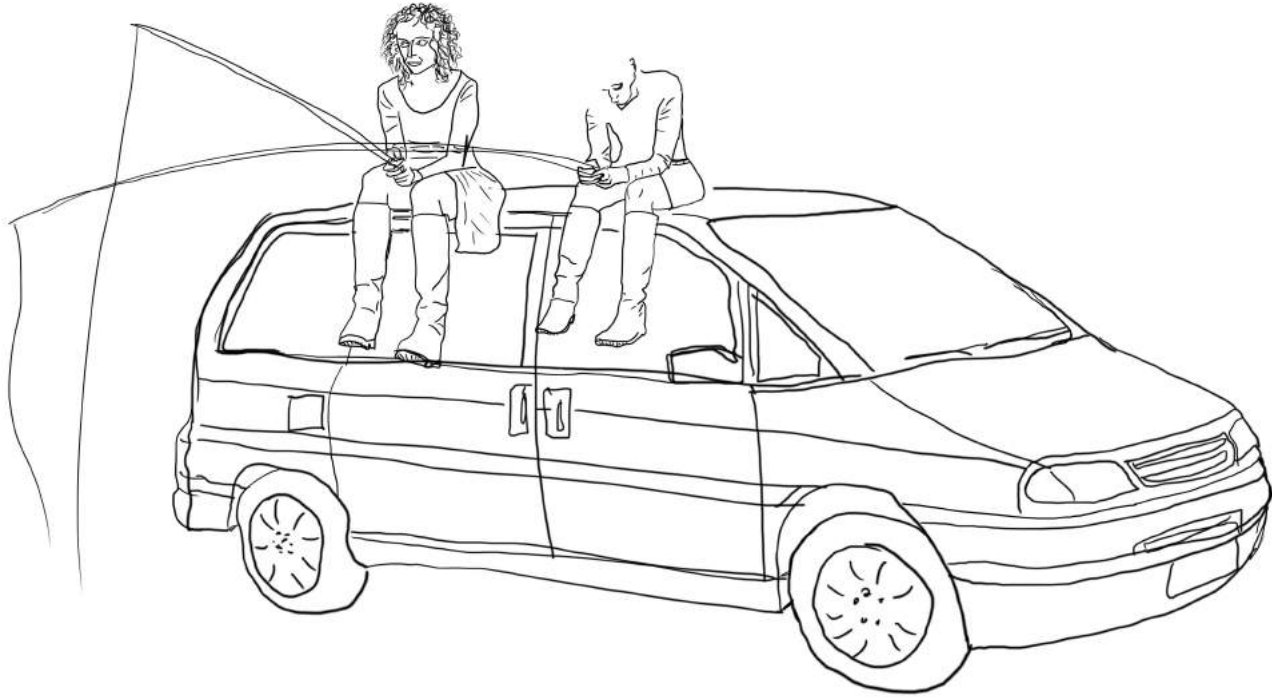


© Michael Wolf

Nous ne parlons qu'aux heures où nous ne vivons pas, dans les moments où nous ne voulons pas apercevoir nos frères et où nous nous sentons à une grande distance de la réalité. Dès que nous parlons, quelque chose nous prévient que des portes divines se ferment quelque part. Aussi sommes-nous très avares du silence, et les plus imprudents d'entre nous ne se taisent pas avec le premier venu. L'instinct des vérités surhumaines que nous possédons tous nous avertit qu'il est dangereux de se taire avec quelqu'un que l'on désire ne pas connaître ou que l'on n'aime point ; car les paroles passent entre les hommes, mais le silence, s'il a eu un moment l'occasion d'être actif, ne s'efface jamais, et la vie véritable, et la seule qui laisse quelque trace, n'est faite que de silence. Souvenez-vous ici, dans ce silence auquel il faut avoir recours encore, afin que lui-même s'explique par lui-même ; et s'il vous est donné de descendre un instant en votre âme jusqu'aux profondeurs habitées par les anges, ce qu'avant tout vous vous rappellerez d'un être aimé profondément, ce n'est pas les paroles qu'il a dites ou les gestes qu'il a faits, mais les silences que vous avez vécus ensemble ; car c'est la qualité de ces silences qui seule a révélé la qualité de votre amour et de vos âmes.

MAURICE MAETERLINCK

Une métaphore du silence



Mon désir est de faire ressortir un vécu sensible, physique, engagé et féministe.

Je veux proposer une forme dansée plus intuitive.

Il s'agira de jouer sur les contrastes et les oppositions tout en gardant l'énergie, la distance et l'humour caractéristiques du Group Berthe.

Ce spectacle ne sera en aucun cas silencieux.

Ce qui m'intéresse dans le silence, c'est l'écoute.

Je ne laisse pas de place au silence en général, toute ma vie est basée sur l'énergie, le mouvement et la parole, si je me tais, je n'existe plus. Pourtant, j'adorerais être mystérieuse.

La quête et la recherche du silence dans notre société à forte densité humaine ne serait-elle pas juste une envie ou un besoin de s'exclure du bruit du monde pour se retrouver seul avec une conscience soudain aiguë de sa propre existence ?



Silence, Zoulikha Bouabdellah

Toujours dans l'espace public, Silence Féroce continuera d'interroger les rapports entre les êtres en mettant en scène le silence, sa possibilité, ses composantes,

ce qu'il souligne, ce qu'il implique, ce qu'il tait et ce qu'il dit sur la communication et les liens entre les personnes.

Le silence n'est pas juste une absence de bruit, il est une pause, un creux, une suspension. Il n'est jamais une réalité en soi, c'est une relation.

Il est après une chose et avant une autre, comme un signe de ponctuation, il souligne et interroge.

Le silence s'installe entre les gens, parfois s'impose, on le provoque, le permet, ou on voudrait qu'il cesse.

Le silence peut faire peur, créer le malaise, cacher une gravité, un drame, une douleur ou un secret.

Il peut être aussi délicieux ou ressourçant.

Le silence est rare dans l'espace public mais il est possible de goûter ses différentes textures, qu'elles soient physiques ou sonores.



Spectacle fixe en espace public, 3 personnes au plateau / 1 voiture / 1 heure environ

Sur une place, une rue, une cour d'école, une impasse.

Le public assis devant en frontal.

Une Automobile, la mienne, sert de décor.

1 batteur / comédien / danseur : Éric Bernard

1 danseuse / comédienne : Christine Maltête-Pinck

1 régisseuse son / comédienne : Marie Rondeau

Les 3 personnages se parlent de l'extérieur, de l'intérieur, avec les portes fermées ou ouvertes, se cachent, s'enferment, l'utilisent comme base scientifique, comme chambre, jouent de la batterie dans le coffre, claquent des portes, mettent la radio, dansent dessus, transforment la carrosserie, proposent au public des sensations, des expériences physiques et sonores sans bouger de sa place.

Recherches et écriture



Collaborations scientifiques, humaines et artistiques

Acoustique

Collaboration avec Arnaud CAN, Pierre AUMOND, et, surtout, Benoît GAUVREAU physiciens-acousticiens de l'IFFSTAR (laboratoire de recherches en acoustique).

Un vrai échange de savoirs est né de ces rencontres. J'ai appris comment on cartographie, mesure et travaille sur la propagation et la diminution des bruits dans les espaces urbains et ruraux.

Je me suis également familiarisée avec l'application *Noise Capture* mise au point par les acousticiens de l'IFFSTAR. Cette application, paramétrée par ces chercheurs servira, lors des représentations, à mesurer et déterminer les sources sonores in-situ.

Nous avons trouvé un vocabulaire commun : quantitatif, qualitatif, de perceptions et de ressentis.

Une des intentions de l'IFFSTAR est de sensibiliser les publics à leur environnement sonore.

Tous ces échanges vont donc me permettre d'intégrer ces données au spectacle.

Visites en chambre anéchoïque :



J'y ai fait de nombreuses et enrichissantes expériences.
Une seule certitude, le silence n'existe pas.

En effet, j'ai constaté que le bruit assourdissant de nos flux physiologiques ne permettent jamais ce silence. Ces ressentis m'ont permis d'orienter ma gestuelle de façon plus organique.

Géographie

Dans le cadre du dispositif **Un artiste, un Chercheur** du Théâtre Universitaire de Nantes, j'ai échangé pendant plusieurs mois avec Claire Guiu, géographe enseignante chercheuse, sur la question du silence. Nous avons croisé nos thématiques, outils et conditions de recherche. Qu'est-ce que le silence ? Comment l'aborder ? Que nous fait-il entendre ? Une restitution en bibliothèque universitaire a eu lieu, à deux voix et deux corps, abordant tout à la fois les parallèles entre danse et géographie, mais aussi de façon transversale la question du silence et de l'écoute.

De ces collaborations est né un projet de territoire (cf document *Travail recherches et territoires*).

Les artistes

Mathias Delplanque compositeur :

C'est avec lui que je vais composer l'architecture sonore du spectacle. Nous allons travailler sur la diffusion des sons de manière approfondie et fabriquer ensemble la bande son de la pièce.

Audrey Bodiguel :

Elle sera présente pour m'accompagner sur la composition chorégraphique.

Alexandre Markoff :

Ecriture et dramaturgie.

Sigrid Bordier :

Regard ponctuel et complice.

Propositions d'expériences à partager en résidence

- Fabriquer une aire silencieuse en écho aux travaux réalisés par les acousticiens et géographes.
- Fabriquer une zone bruyante.
- Organiser une marche en écoute flottante en groupe.
- Expérimenter le silence dans son intimité, en suivant un protocole suivi d'un questionnaire.
- Cartographier son quartier, avec un sonomètre ou de manière sensible organiques et chorégraphiques.
- Intervention du compositeur Mathias Delplanque autour du silence.
- Conférence d'Antoine Bourg sur le silence dans le cinéma.
- Donner des ateliers chorégraphiques et organiques.



Structures partenaires

Cnarep : l'Apsoar.

La ville de Nantes, les Abattoirs de Riom, la ville de Saint-Hilaire-de-Riez, la ville Robert, Pordic, la ville de St Sébastien sur Loire.

Maison de Quartiers des Haubans : Malakoff, Iffstar, Théâtre Universitaire de Nantes.

Structures pressenties en cours de discussions :

Cnarep : L'Usine, Le Boulon, Le Fourneau, Superstrat, La Lisière, Animakt, Transfert, La Transverse.

Aides à la création (en cours) : DRAC, Région Pays de la Loire, Département 44, Ville de Nantes, Auteurs d'Espace SACD.

Calendrier

Résidences

- Ville de St Hilaire de Riez (85): résidence d'écriture en mai 2019 + résidence de création du 20 janvier au 1^{er} février 2020.
- Maison de quartier des Haubans à Malakoff (Nantes, 44) : résidence de recherche et création de septembre 2018 à juin 2020. Aide à la création partagée.
- Théâtre Universitaire : un chercheur/un artiste : recherche avec une géographe + achat d'une lecture chorégraphiée et théâtralisée autour d'une étape de recherche en avril 2019.
- Ville de St Sébastien/Loire (44) : résidence du 9 au 13 septembre 2019 + 1^{er} trimestre 2020, actions culturelles en janvier et juin 2020.

- Les Abattoirs de Riom (63) : résidence du 14 au 21 octobre 2019.
- La Ville Robert à Pordic (22) : résidence entre le 25 et le 30 novembre 2019.
- ASPOAR (CNAREP Rhône-Alpes) : résidence et coproduction et diffusion fin avril/début mai 2020.

Préachats

- Le Portel (62), Première du spectacle le 16 mai 2020.
- Les Scènes Vagabondes (Nantes), 6 juin 2020.
- Ville de St Sébastien/Loire, juillet 2020.
- Les Renc'Arts (Pornichet), été 2020.
- Transfert (Rezé) : été 2020.
- Saint-Hilaire de Riez, La Déferlante : été 2020.
- La plage des six pompes (La Chaud de Fonds, Suisse) : 2020.



© Michael Wolf



©Fanny Latour-Lambert

Contacts

équipe Group Berthe

Christine Maltête-Pinck
ARTISTE CHORÉGRAPHE
06 87 57 20 18
christinemaltete@yahoo.fr
www.groupberthe.fr

Sabine Montlahuc
CHARGÉE DE PRODUCTION
06 83 17 42 08
prodgroupberthe@gmail.com

Tania Tremblay
DIFFUSION
+33 (0)7 87 25 08 47
groupberthe@gmail.com